HAL open science

De quelle ville rêve-t-on quand on a vingt ans ?

Anne Hecker

To cite this version:

Anne Hecker. De quelle ville rêve-t-on quand on a vingt ans ?. Les Territoires de l'Imaginaire, Utopie, Représentation et Prospective, Oct 2015, Saint-Dié-des-Vosges, France. . halshs-03972456

HAL Id: halshs-03972456

https://shs.hal.science/halshs-03972456

Submitted on 3 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Loïc FRANCON

De quelle ville rêve-t-on quand on a 20 ans ?

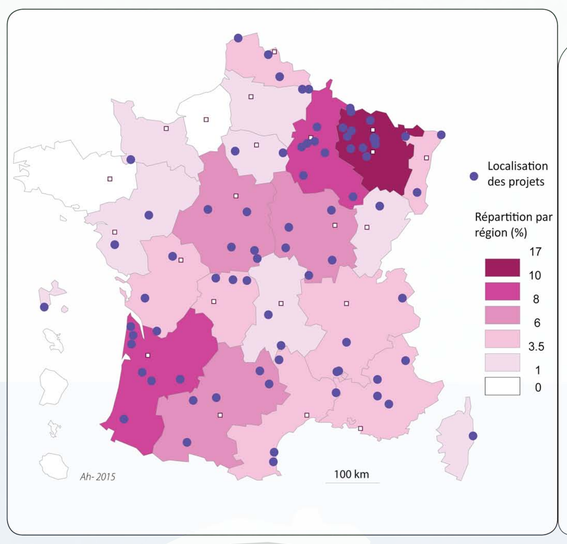
Anne HECKER, Maître de conférences
LOTERR (Centre de recherche en géographie)

En ce début de XXIe siècle, où les principes du « développement durable » s'affichent comme une évidence, de quelle ville « idéale » rêvent nos futurs aménageurs ?
Bercés durant leurs (jeunes) études par les thématiques d'écoconstruction, de mobilités douces, de ville mixte et verte, ces idéaux sont-ils devenus les leurs ? Ou le modèle hérité de la ville dans laquelle ils ont grandi les a-t-il marqué plus qu'on ne pourrait l'envisager ? Et quelle place pour leur imagination dans le cadre d'une ville à (ré-)inventer ?

Méthodologie

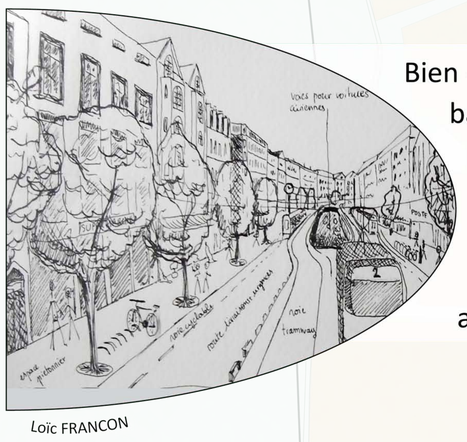
Durant un semestre, les étudiants en deuxième année d'aménagement sont invités à réfléchir à leur **espace urbain idéal,** puis à le traduire graphiquement et sous forme d'un dossier.
Sans brimer leur **imaginaire**, ils sont incités à approfondir diverses thématiques, telles que forme urbaine, densité et habitat, mobilités, mixités sociales et fonctionnelles, place des activités dans la ville … et à les intégrer à leur projet d'une ville «nouvelle, imaginative mais réaliste».
L'analyse de **81 dossiers,** réalisés entre 2010 et 2015, a donné naissance à une base de données dont sont issues les statistiques ici citées. Les grandes lignes qui en ressortent illustrent les différentes influences qui orientent la vision de ces futurs aménageurs.

Où implanter une ville idéale ?



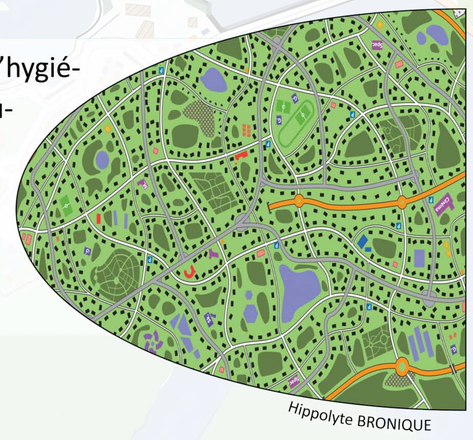
Un tiers des étudiants choisit **le confort d'une région d'origine** bien connue.
Pour 42 %, **la diagonale du vide** est un espace à aménager, où l'absence de grande ville interpelle. L'espace disponible supplante toutefois la réflexion – y a-t-il réellement besoin d'une ville nouvelle dans ces espaces ?
A contrario, **les zones côtières et touristiques** sont peu choisies. Sud déjà densément urbanisé, aménagement complexe en montagne … mais la désaffection des côtes occidentales reste plus mystérieuse.

Développement durable ?


Loïc FRANCON

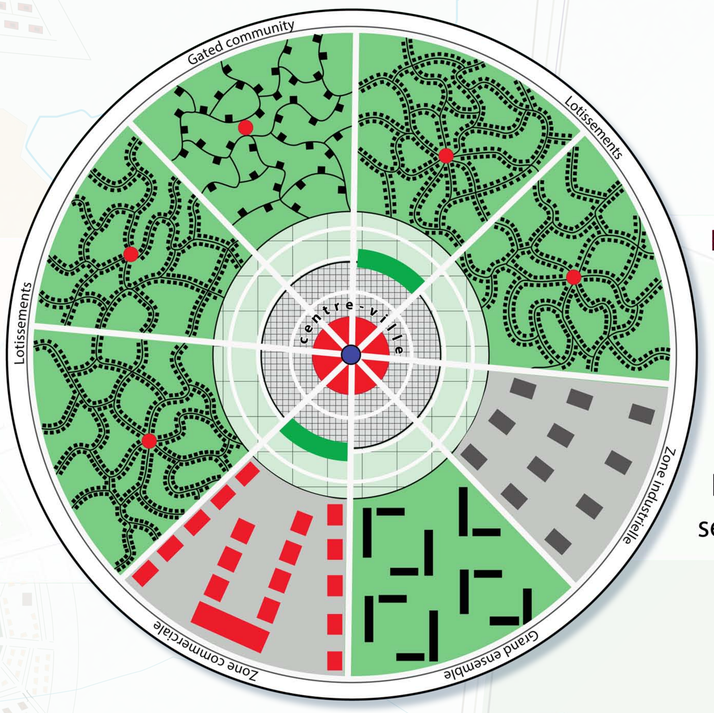
Bien qu'imprégnés depuis le secondaire de ce concept global à même de « sauver la ville », ces jeunes étudiants (2e année) n'en ont pourtant souvent encore qu'**une vision partielle**. Limitée à quelques thèmes phares (écoconstruction, nature en ville, mobilités douces …) ils sont en revanche parfois radicaux - 1/3 envisagent ainsi l'interdiction de tout véhicule à moteur.

Une vision également **faussée :** comme au temps de l'hygiénisme, l'idée d'une ville écologique et saine passe souvent par un urbanisme desserré (circulation de l'air, de la lumière) ... le logement pavillonnaire domine 75 à 100 % des dossiers d'une année ... au détriment de la densité et de l'intensité urbaine, pourtant au cœur du développement durable.


Hippolyte BRONIQUE

Le poids de l'héritage

La recherche de l'originalité peut être entravée par la fréquentation quotidienne d'un modèle urbain existant.
Les réalisations qui en ressortent présentent de fortes similitudes avec les villes européennes. Ainsi, un incontournable centre-ville (82 % des étudiants) concentre administration, boutiques et loisirs, au cœur d'un habitat dense, ponctué de parcs urbains.
Puis l'habitat se dé-densifie dans un environnement verdoyant, et les activités se raréfient.

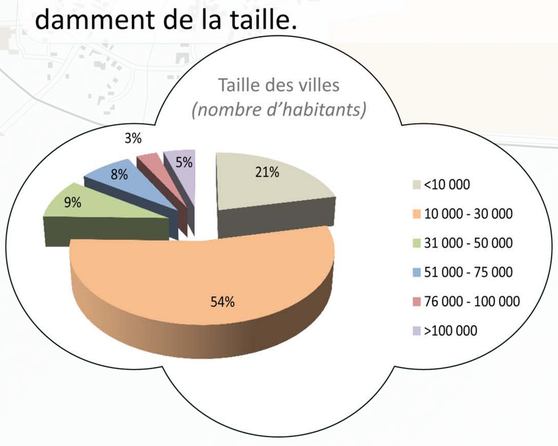


Paradoxes : Écologie, mixités sociales et fonctionnelles …
mais l'habitat pavillonnaire (▪) est présent dans 75% des dossiers ; les moins aisés sont envoyés vers de grands ensembles (▌▔), et les plus riches vers de spatiophages quartiers sur les hauteurs (■)…
Enfin, le retour en force des commerces de proximité n'annihile pas les zones d'activités commerciales extérieures (■), présentes dans 2/3 des dossiers

«Je me suis inspirée des villes que je connais, et de celle dans laquelle je vis, de manière à ne rien oublier.» (Valentine VINCENT)

La part du rêve

Avec une **taille moyenne** de 33 000 habitants, la ville idéale serait-elle une petite ville ? Oui, mais à condition de posséder tout d'une grande ... tramway, hôpital, universités, centre des affaires, grand commerce, loisirs ... un socle indispensable, indépendamment de la taille.

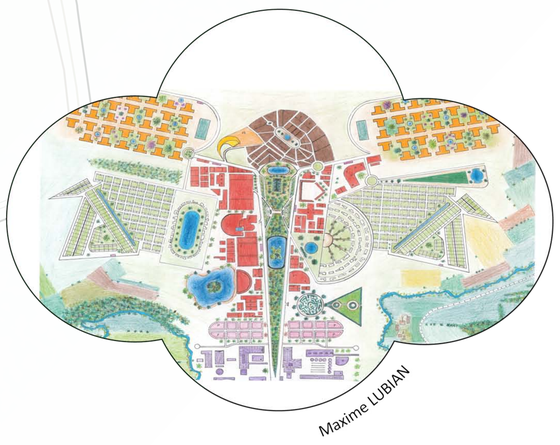


En matière d'équipements, la ville idéale est souvent la **ville étudiante** idéale ... Universités, bars, restaurants, discothèques, lieux de loisirs, espaces sportifs et culturels .. leurs aspirations reflètent fréquemment leur mode de vie actuel.

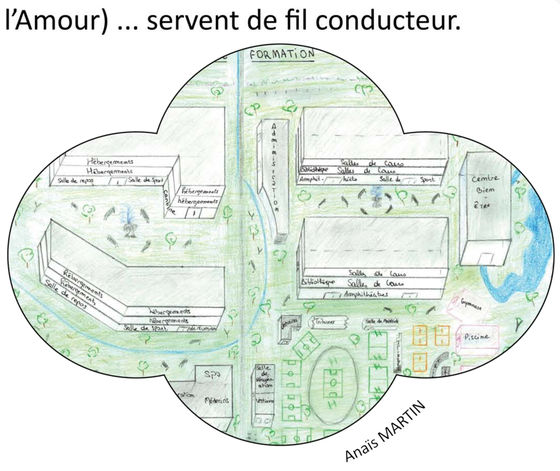
« J'ai désiré faire une ville [...] qui connotait les vacances et la bonne humeur, je voulais une ville qui se rapprochait de ma personnalité, à la fois épicurienne .... et studieuse ! »

Fabien POZZI

C'est dans la **forme** que s'exprime le plus l'imagination. Libre inspiration des utopies (les formes circulaires sont notamment très attractives) ou plus inventive, la force de la forme cache, parfois, la faiblesse de la réflexion sur le fond.


Maxime LUBIAN

Fond et formes de la ville s'inspirent souvent de la thématique choisie : villes pragmatiques (périurbaines, TGV, touristiques ...), ségrégatives (réservées aux jeunes, aux sportifs, aux riches, aux séniors - dès 50 ans ! -), originales (ville de l'Amour) ... servent de fil conducteur.



Anaïs MARTIN

Conception-réalisation : Anne HECKER
Image de fond : Floriane PICARD

UNIVERSITÉ DE LORRAINE
LOTERR Centre de recherche en géographie